

[Texte]

The Joint Chairman (Mr. Joyal): I would like then to invite honourable members to move on Clause 28. It is a clause that identifies legislative powers not extended.

On Clause 28—*Legislative powers not extended*.

The Chair has not been informed that there is any amendment in relation to that very clause of the proposed resolution. I repeat we are on Clause 28 and the Chair has not been informed that there is any amendment in relation with that . . .

Mr. McGrath: My colleague would have some questions for the Minister, Mr. Chairman.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Certainly.

May I invite the Minister of Justice to take his seat so that a question by Honourable Ray Hnatyshyn could be addressed to him.

Honourable Ray Hnatyshyn.

Mr. Hnatyshyn: Thank you, Mr. Chairman.

This clause is a curious one to me. Firstly, a question to the Minister. What is the reason for this particular provision? I will put it in context—why is the clause not complete, if I can put it in those terms? Why does the clause not read “nothing in this charter extends or curtails the legislative powers of any body or authority”. The reason I ask the question is simply this; we have had a statement, even though I do not think it can be very serious, that somehow there is an attempt here to respect provincial rights, in fact by specific amendment to the constitution in some cases, there is an attempt to maybe enhance the rights in some areas and come to an agreement with the provinces; but I just wonder why the Minister and his advisors have decided to put in this rather negative kind of provision in the course of the charter of rights, if they are sincerely interested in gaining support from the provinces.

Mr. Tassé: Mr. Chairman, the intend of this section is to make sure that Parliament or the legislative assembly of any province would not by virtue of the charter acquire additional legislative powers. I will give you an example of this. Clause 23, if it is passed as it is, would impose some constraints on the provinces in the discharge of their responsibility or the exercise of their powers under the constitution in the provisions of educational services. We wanted to make clear that Clause 23 would not extend the powers of Parliament in that field and that because Clause 23 was in the constitution or is in the constitution, this would not mean that Parliament would have the power to enact law or enact laws for the purpose of implementing clause 23.

So that is the purpose, Mr. Hnatyshyn, of that provision, to ensure that because there are some rights that are extended to citizens under these provisions, that this should not mean that Parliament as a result has acquired powers to enact or to implement these rights. In effect too, you suggested that perhaps we should have added the word “curtailed” and in effect this would have been contrary to the intent of having a charter. Because a charter set out in this way, in effect its main purpose, its very purpose, is to constrain the powers of both Parliament and the legislative assembly in the exercise of powers that they otherwise have under the constitution.

Mr. Hnatyshyn: Thank you.

[Traduction]

Le coprésident (M. Joyal): Je demande maintenant aux membres de passer à l'article 28 portant sur le non-élargissement des compétences législatives.

Article 28—Non élargissement des compétences législatives.

Aucun amendement n'a été soumis au président au sujet de cet article du projet de résolution. Je répète que nous en sommes à l'article 28 et qu'on n'a soumis aucune modification s'y rapportant au président . . .

M. McGrath: Monsieur le président, mon collègue a certaines questions à poser au Ministre.

Le coprésident (M. Joyal): Certainement.

J'invite donc le ministre de la Justice à regagner sa place afin que M. Ray Hnatyshyn puisse l'interroger.

Monsieur Hnatyshyn.

M. Hnatyshyn: Merci, monsieur le président.

Cet article me paraît curieux et c'est pourquoi j'aimerais poser une question au Ministre. Pourquoi figure-t-il dans le projet? Je vais développer un peu ma pensée. Pourquoi cet article n'est-il pas complet, si je puis m'exprimer ainsi? Pourquoi son libellé n'est-il pas le suivant: «La présente charte n'élargit ni ne réduit les compétences législatives de quelque organisme ou autorité que ce soit». La raison pour laquelle je pose cette question est la suivante. On a affirmé, assez légèrement à mon avis, qu'on s'efforce ici de respecter les droits des provinces, qu'à cette fin, on modifie la Constitution à certains égards, donc qu'on essaie de protéger les droits provinciaux et d'en arriver à une entente avec les provinces. Je me demande simplement pourquoi le Ministre et ses conseillers ont décidé de faire figurer cette disposition plutôt négative dans la Charte s'ils cherchent sincèrement à obtenir l'adhésion des provinces.

M. Tassé: Monsieur le président, cet article vise à empêcher que le Parlement fédéral ou les assemblées législatives des provinces acquièrent d'autres compétences législatives en vertu de la Charte. A titre d'exemple, prenons l'article 23. S'il est adopté tel quel, il imposera certaines contraintes aux provinces quant à l'exercice de leurs responsabilités et de leurs compétences constitutionnelles en matière d'enseignement. Nous avons donc tenu à établir clairement que cet article n'ajoute rien aux pouvoirs du Parlement en ce domaine et que l'existence de cet article dans la Constitution ne signifie pas non plus que le Parlement fédéral aura compétence pour édicter une loi ou des lois visant sa mise en vigueur.

Monsieur Hnatyshyn, cette disposition cherche donc à faire en sorte que les droits accordés aux citoyens en vertu de l'article 23 ne signifient pas que le Parlement obtient des pouvoirs élargis pour les édicter ou les mettre en vigueur. Par ailleurs, vous avez proposé qu'on ajoute peut-être l'expression «ni ne réduit», mais cela aurait été contraire à l'esprit de la Charte. En effet, une charte ainsi libellée a pour objectif principal de limiter les pouvoirs du Parlement et des assemblées législatives dans l'exercice des compétences que leur accorde ailleurs la Constitution.

M. Hnatyshyn: Merci.